

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_FAM](#)  
1999-09-52ItemMarie Moret à Alexandre Antoniadès, 8 avril 1892

## Marie Moret à Alexandre Antoniadès, 8 avril 1892

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s**

[Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#) est destinataire de cette lettre

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)  
DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)  
Date de rédaction[8 avril 1892](#)  
Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère  
Destinataire[Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#)  
Lieu de destination31, rue Buffon, Paris

### Description

RésuméAu sujet des vacances d'été approchantes et des projets de Marie Moret comme sa réinstallation à Lesquielles-Saint-Germain. Invitation à venir au Famillistère si Antoniadès le souhaite, éventuellement accompagné de Gaston Piou de Saint-Gilles, s'ils peuvent partager la chambre disponible. La même invitation sera faite à Gaston.

## Mots-clés

[Travail](#), [Visite au Familistère](#), [Voyage](#)

Personnes citées [Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\) - Familistère](#)
- [Lesquielles-Saint-Germain \(Aisne\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom [Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#)

Genre Homme

Pays d'origine Grèce

Activité Ingénieur

Biographie Ingénieur grec décédé à Athènes (Grèce) en 1948. Diplômé ingénieur en 1893 à l'École centrale des arts et manufactures à Paris, Alexandre Antoniadès (ou Antoniadis) est ensuite employé jusqu'en 1903 en qualité de directeur de mines dans l'Empire ottoman, en Grèce et en Turquie. Il réside alors à Constantinople (Istanbul, Turquie). Il revient en France pour travailler en 1903-1904 dans les Ateliers d'électricité de Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne), propriété de Schneider et Cie. Il se marie le 23 juillet 1904 avec la fille d'un diplomate grec, Sophie Rangabé (1873-1943), à Paris, dans la cathédrale orthodoxe Saint-Stéphan. Il retourne ensuite à Constantinople, où il représente la maison Schneider et Cie. Il est abonné à titre gratuit à Paris au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906), alors qu'il est étudiant à l'École centrale.

## Informations sur le document source

Cote Inv. n° 1999-09-52

Collation 2 p. (177v, 178r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

---



G. G. 8 avril 1899

Cher Monsieur j'ai bien reçu votre lettre du 3<sup>e</sup> si je ne vous en ai pas répondu plus vite, c'est que de nombreuses occupations me réclament en ce moment.

Je ne sais ce qu'il me sera possible de faire, devant les vacances, quant à celle de Stann et tout les dernières que sont parties avant notre installation à Lequidès, et il me semble que vous auriez mieux vu le Familistère qu'à Paris un peu. Si cependant, comme vous le dites, vous avez à donner toutes ces vacances au travail, il n'y a pas à songer à un déplacement pour vous. Néanmoins je vous dirai ceci : si, une fois les vacances prononcées, le 12 au 13 je crains vous ennuier, le grand besoin de changer d'air me ferait ce que le temps d'aller et de revenir pour vous mieux remettre au travail, et cela jusqu'ici si le cœur vous en va. Mais même je ne puis vous faire cette offre que pour la période de temps qui s'écoulera du 12 au 17. (14 à la dernière limite) des obligations ou engagements, un voyage même, me réclamerait ensuite.

Si G. M. désirait vous accompagner dans cette courte envolée, il serait ainsi le bien venu, mais comme je ne dispose que de deux chambres



et que l'une des deux pourrait se trouver  
occupée, il faudrait prévoir le cas où nous  
devrions, ~~vous~~ nous et G<sup>n</sup>, occuper la même chambre.  
On mettrait un matelas à terre si nous ne  
pourrions occuper le même lit. Je vous dis  
cela pour vous prévenir de ce qui pourrait  
être, et qui ne se présentera peut-être pas.

Avant d'écrire à G<sup>n</sup> par ce même courrier,  
je lui donne copie de ce passage de ma lettre  
à vous même.

Surtout en doute pour le succès de vos intérêts  
chez M<sup>onsieur</sup>; c'est le soin de vos études qui  
doit tout dominer. Si vous réussissez, nous nous  
faisons plaisir; si vous ne réussissez pas, nous  
savons que c'est la cause du travail, une  
excellente entre toutes, qui vous retient.

Merci de tout le contenu de votre dernière  
lettre.

Recevez, cher M<sup>onsieur</sup>, le meilleur sou-  
venir de mes deux compagnes et l'expression  
de mes meilleurs sentiments.

M. Godeau

P.S. Si vous réussissez, nous me préférons à  
l'avance n'est-ce pas, Cordialement,